

INAUGURATION DES TRAVAUX D'AMENAGEMENTS EXTERIEURS

Institut National de la Sécurité Routière et de Recherches (INSERR)

Nevers le 21 septembre 2006

Intervention de Claude LIEBERMANN, Président du GIP INSERR

Monsieur le Préfet,

Mesdames, Messieurs les élus de Nevers et de sa région,

Mesdames, Messieurs les représentants des administrations et des organismes de la sécurité routière qui nous ont fait l'honneur de venir à Nevers ce matin,

Monsieur le Directeur général,

Mesdames, Messieurs les membres de notre GIP,

Mesdames, Messieurs les collaborateurs de l'INSERR, anciens et actuels, celles et ceux qui font vivre chaque jour notre Institut,

Mesdames, Messieurs,

Bienvenue à l'INSERR, notre Institut National de Sécurité Routière et de Recherches. Je suis heureux de vous y accueillir, la première fois en tant que président.

Il y a dans la dénomination de notre institut **les mots « Sécurité Routière »**. Ce n'est pas un simple effet d'annonce ou d'intention.

Malgré les mesures prises par le Gouvernement après l'annonce du Président de la République en 2002, malgré la mobilisation de tous, sous la conduite de Messieurs les Préfets, malgré les résultats considérables obtenus, le combat contre la violence routière, essentiel pour notre jeunesse, n'est pas encore gagné. C'est un combat de chaque jour, celui des forces de la vie et de la jeunesse contre les dangers et les risques de blessures et de morts.

L'INSERR, votre école nivernaise, créée ici en 1993 grâce à l'intuition et à la volonté de Pierre Bérégovoy, véritablement en avance sur son temps – en 1993, il y avait encore plus de 9000 morts par an en France sur la route, il y en a aujourd'hui moins de 5000, soit pratiquement une division par deux-, **L'INSERR revendique sa place à la pointe de ce combat, avec ses armes, l'éducation routière et la formation, à toutes les étapes de la vie de conducteur.**

C'est le sens de notre rencontre d'aujourd'hui. Son objet -la mise en service d'un aménagement plus cohérent, plus organisé et plus confortable pour les usagers de l'INSERR- marque la volonté de toute l'équipe de l'INSERR d'aller de l'avant, autour de trois idées force :

- **Confirmer son rôle d'acteur incontournable de l'éducation routière,** vecteur de qualité à toutes ses étapes, que ce soit l'apprentissage scolaire depuis l'école primaire jusqu'au collège et au lycée, la pédagogie de la préparation du permis, qui devrait connaître une mutation profonde dans les quinze prochaines années, ou la formation continue et la remise à niveau permanentes, auxquelles tout conducteur devra s'adapter, avec le permis à points et les stages de récupération pour les points perdus. **Nous n'attaquons pas tout de front et nous savons fixer des priorités** en fonction des instructions gouvernementales, appliquées par le délégué interministériel et la DSCR, et de nos moyens, mais c'est bien **un continuum éducatif de la qualité** qu'il s'agit de promouvoir et de développer,

- **S'appuyer sur son esprit d'ouverture et son rayonnement,** au niveau local, régional, national et même international. L'INSEER n'a plus aujourd'hui besoin de faire ses preuves. Il est connu et apprécié, en France, en Europe et dans le monde, particulièrement en Afrique, comme l'illustre les contacts et les contrats en cours (Gabon, Tunisie, Maroc, Burkina Faso...). Peut être parfois plus connu dans le monde de la sécurité routière que dans son environnement nivernais le plus proche. Des manifestations comme celle d'aujourd'hui ont pour objectif de réduire cet écart. Car nous avons besoin, pour asseoir notre développement, de l'appui constant et solide de nos partenaires locaux. Et nous savons que ceux de la ville de Nevers, de l'agglomération, du Département de la

Nièvre et plus récemment de la région Bourgogne, ne nous ont jamais été mesurés, même dans les heures difficiles,

- **Jouer la carte de la compétence et de l'innovation**, intervenir là où nous sommes bons, nous armer et nous organiser pour être bons là où se joue l'avenir. Cela suppose une adaptation permanente de nos interventions et de l'action des agents, avec une formation et une remise en cause exigeantes. Le statut de GIP de droit privé -nous ne sommes pas un service administratif et nous devons équilibrer nos comptes sur chaque exercice- nous y incite. C'est le sens de mon action depuis avril dernier, appuyé par notre directeur général, Jean-Marc SANGOUARD, fixer les priorités pour demain, organiser nos moyens efficacement en fonction de ces priorités.

Je ne reviens pas sur l'affirmation des ambitions de l'INSERR, notre institut est reconnu, apprécié et parfois même un peu jaloué, à la mesure de sa place dans le paysage de la sécurité routière, dans le cadre de l'action de la DSCR, aux côtés de l'INRETS.

L'ouverture et le rayonnement

Ces travaux marquent le symbole le symbole d'une volonté d'ouverture et de rayonnement. Ils ne sont qu'un début. Nous constatons déjà beaucoup de changements depuis ma première visite à Nevers en 2000, où les élèves inspecteurs devaient subir, comme environnement de travail, le cadre dépouillé, austère, sans décoration, en un mot un peu refermé sur lui même, de l'ancien couvent... Nous voulons **faire de l'INSERR un pôle encore plus ouvert, accueillant et rayonnant**. Cela passe par tous les travaux intérieurs réalisés pour le confort des élèves et stagiaires, afin de créer un lieu d'enseignement moderne et accueillant, aux couleurs de notre jeunesse.

Cette modernisation comprend les travaux d'aménagements extérieurs que nous inaugurons aujourd'hui. L'ensemble, d'un coût global de 330 000 €, a été conçu et dirigé par la Direction départementale de l'équipement de la Nièvre. Nous avons apprécié à cette occasion, comme chaque fois, tout le sérieux et le grand professionnalisme. Je salue et je remercie le directeur départemental et tous ses

collaborateurs qui ont participé à l'opération.

Les travaux ont été réalisés par des entreprises de Nevers et des environs, l'entreprise Morini pour l'assainissement, les terrassements et les bordures, l'entreprise ERC pour les enrobés, l'entreprise ETDE pour l'éclairage public, le parc de la DDE de la Nièvre pour la signalisation horizontale, enfin le département exploitation du lycée agricole de Chaluy pour les plantations.

La plus grande partie du chantier s'est déroulée entre octobre 2005 et mars 2006, dans une période délicate au plan météorologique. Vous avez pu juger par vous mêmes du résultat. Nous en sommes pleinement satisfaits, grâce au professionnalisme dont les entreprises ont su faire preuve. Qu'elles en soient aujourd'hui chaleureusement remerciées.

Il faudra aller plus loin, notre directeur général a **des projets dans ses cartons, pour ouvrir, rendre plus lisible notre institut depuis l'extérieur, améliorer son efficacité, créer une véritable tête de réseaux pour tous les secteurs modernes de la sécurité routière.**

D'abord une ouverture physique sur la ville de Nevers et le quartier, au voisinage du lycée professionnel. Il faut donner l'image d'**un véritable institut moderne ouvert sur la ville et la rue des Montapins**. Nous allons confier à un architecte la tâche d'élaborer un projet d'urbanisme et d'insertion, certes modeste mais significatif, cassant le mur actuel, d'ailleurs en mauvais état pour le remplacer par un grillage arboré et végétalisé. Parallèlement l'entrée des visiteurs et des élèves sera repensée pour qu'elle soit du côté de la rue et non pas sur la façade opposée, et que nous disposions du hall d'accueil qui fait aujourd'hui défaut. La coopération des services municipaux serait utile, Monsieur le Premier adjoint, pouvez vous être notre interprète auprès du maire Didier BOULAUD, que nous apprécions particulièrement dans son action au sein du GIP, afin de préparer cette opération ensemble, dans l'esprit d'un véritable projet d'urbanisme.

Ensuite une ouverture intellectuelle plus forte sur les métiers de la sécurité routière, les études et les recherches nécessaires dans les différents domaines. Notre implantation en province nous pénalise dans ce domaine, même si Nevers n'est qu'à deux heures de train de Paris. Nous réfléchissons à utiliser, directement ou indirectement, les locaux que l'INSERR possède à Paris, dans le 16^e arrondissement, don du défunt secours routier français, afin de **créer une antenne parisienne de l'INSERR, à vocation d'études, de recherches et de lieu de rencontre** pour les collaborateurs de l'INSERR et les acteurs du secteur.

Parallèlement, nous voulons conforter notre implantation à Nevers et accroître l'efficacité de l'enseignement, en particulier pour l'apprentissage de la conduite poids lourds et moto et pour la formation continue, en créant, en partenariat avec la Direction départementale de l'équipement, **des pistes d'éducation routière moderne**. Le projet va être présenté prochainement à la DSCR. Il est souhaitable que Nevers soit exemplaire dans ce domaine compte tenu de la présence de l'INSERR.

Enfin, un rayonnement à développer par les manifestations que nous animons ou dont nous avons l'initiative. La première concernera ce que nous appelons **les « Jeudis de l'INSERR »**, pour lesquels nous avons déjà un accord de partenariat avec la ville, le conseil général et le Journal du Centre, que je remercie vivement d'avoir accueilli favorablement notre initiative.

Il s'agit de réunir en fin d'après midi, pour une conférence débat mensuelle ou bimensuelle, annoncée et introduite par la presse locale et régionale, les acteurs locaux, régionaux et nationaux de la sécurité routière, en invitant à participer, à titre de complément de formation, les stagiaires ou les élèves présents à l'INSERR. Ces débats seront introduits et animés chaque fois par un grand témoin, acteur national de référence, par sa position ou ses travaux. Le premier thème, en novembre, concernera « les jeunes face à l'insécurité routière », avec la participation de Jean-Pascal ASSAILLY, chercheur de référence à l'INRETS dans ce domaine. Je remercie particulièrement Daniel RUIZ, rédacteur en chef du Journal du Centre, d'avoir accepté de conduire nos débats, en leur apportant son expérience et sa compétence.

Nous réfléchissons, avec Jean-Marc SANGOUARD et Henri RAMONATXO à d'autres initiatives en matière de communication et de rassemblement des réseaux pour des échanges au niveau local ou national. Notre rêve, ce serait que l'INSERR puisse devenir **le moteur d'une manifestation périodique importante reconnue au plan international, qui serait pour la sécurité routière ce que représentent les « Entretiens de Bichat »** pour la médecine. Nous vous en tiendrons bien entendu informés le moment venu.

Un acteur incontournable de l'éducation routière, avec des priorités claires affirmées

Nos priorités pour les prochaines années sont claires, dans la ligne définie par mon prédécesseur, le président Pierre LEGENDRE, notre assemblée générale et notre conseil d'administration, dont je salue le travail remarquable :

- **Conserver et développer le socle que constitue pour nous la formation des inspecteurs du permis de conduire et de la sécurité routière**, vocation historique fondatrice de l'INSERR. Avec le choc démographique des dernières années et les différentes mesures justifiant une augmentation, comme le passage à 35 minutes de la durée de l'examen, nous avons atteint le record de 174 inspecteurs formés en 2004. Mais, aujourd'hui, le nombre des formations initiales nécessaires se réduit rapidement, les besoins fondamentaux étant satisfaits et la démographie des classes de 18 ans étant en recul. **Le relais devra être très vite pris par la formation continue des inspecteurs, aujourd'hui pratiquement inexistante**, un récent rapport du CGPC le demande. Nous sommes actuellement en discussion sur ce point avec la DSCR. Aboutir rapidement de façon positive est fondamental pour l'équilibre budgétaire du GIP, à court et moyen terme,
- **Multiplier des formations diversifiées dans le domaine de la sécurité routière**, en fonction des besoins, que ce soient par exemple celles des animateurs de permis à points, des médecins, des experts... Dans ces domaines également, il est important, en complément des formations initiales, de mettre l'accent sur la formation continue et l'actualisation des connaissances, du fait de l'évolution constante et rapide des approches

gouvernementales,

- **Reprendre notre place de dynamisme et de tête de réseau pour le post permis et la formation des animateurs de stages de récupération de points.** Il s'agit d'un secteur en développement et très sensible, compte tenu des pertes de points qui se multiplient, d'un secteur aussi où la qualité est fondamentale, les récents travaux de la DSCR le montrent. Il s'agit d'éviter de courir le risque de campagnes médiatiques sur le thème des usines à fric pour les points... Nous voulons tenir toute notre place dans cette rénovation des formations post permis.
- **Anticiper les évolutions et préparer les nouvelles méthodes d'apprentissage de la conduite qui font une place plus grande à la prise en compte du comportement et de l'environnement global,** ce qu'on appelle, à la suite des travaux européens, l'approche par la matrice GDE -Goals for Drivers's Education-, les objectifs pour l'éducation globale à la conduite. Nous allons relancer les initiatives dans ce domaine en matière d'études et de recherche. Je souhaite aussi que, dans les plans de prévention des risques routiers que nous préparons, notamment pour un certain nombre d'administrations et de grandes entreprises, l'approche par le comportement soit privilégiée, à titre expérimental dans un premier temps, et que les résultats soient suivis avec soin.
- **Enfin, relancer notre conseil scientifique,** présidé avec une grande compétence et une implication que je salue par le professeur Robert DELORME, à la fois par des travaux de recherche engagés sur son initiative, et par une vision et une validation scientifique permanente portant sur l'ensemble des activités de l'INSERR. J'aurai l'occasion en octobre de participer à une réunion du conseil scientifique consacrée à ces sujets de débattre avec ses membres de notre plan d'action à court et moyen terme..

Conclusion

L'INSERR est aujourd'hui **un atout important pour la vie économique de Nevers et de sa région**, un budget annuel qui dépasse 3 millions €, dont plus de la moitié est redistribuée localement, une moyenne de plus de 50 stagiaires présents sur l'année, certes avec des variations importantes, qui ont des activités et consomment sur place. Peut être le plus important, **une contribution forte, utile et croissante à l'image de la cité.**

Nous voulons **confirmer et accroître notre rôle, en tenant les deux bouts de la chaîne**, celui des formations, initiale et continue, qui est à l'origine de l'INSERR et qui en reste la part la plus importante, celui des études, des recherches, demain de la labellisation des outils pédagogiques, dans les domaines d'avenir de la sécurité routière, décidées en concertation avec l'INRETS, dont la présence dans notre GIP est particulièrement féconde, décidées surtout en fonction des priorités de notre donneur d'ordre, le Délégué Interministériel et la DSCR.

Je suis fier d'avoir pris la responsabilité d'un organisme qui fonctionne bien, conformément aux objectifs fixés par ses statuts : l'assemblée générale, élargie et confortée par la réforme de 2003, et le conseil d'administration se réunissent, débattent et décident, le budget et les comptes sont suivis, nous sommes armés pour avancer.

Nos collaborateurs sont tous motivés. Ils veulent réussir, en jouant la carte de la compétence et de l'innovation, en ayant toujours un coup d'avance, comme les bons joueurs d'échecs. Nous sommes une petite équipe, mais particulièrement décidée à avancer. Chacun est prêt à évoluer, à défricher des domaines nouveaux et à s'adapter.

Mais nous avons besoin à la fois de votre appui et de votre stimulation permanents. Nous savons que nous pouvons compter sur vous.

Avec le concours de vous tous, je suis convaincu que nous irons plus loin. Car il s'agit d'**un enjeu formidable, l'avant garde de la lutte contre l'insécurité routière, sauver des vies et particulièrement les vies de nos jeunes.**